

Le **parc national** de CABRERA a été créé en **1991**. Il se compose de l'archipel et des eaux l'entourant (98%) ce qui en fait le 2ème plus grand parc national maritime de la méditerranée après celui du sanctuaire Pélagos.

La nature a une capacité de résilience extraordinaire à condition qu'on la laisse tranquille, sur terre comme sous l'eau.

Ici, la photosynthèse de la canopée marine est très importante. Les herbiers de posidonie sont des plantes à fleur aquatiques qui absorbent 2 fois plus d'oxygène que les forêts équatoriales. Chaque m<sup>2</sup> produit 10 litres d'oxygène/j. soit 2 fois plus que 1 m<sup>2</sup> de forêt équatoriale.

L'archipel comprend l'île principale et 17 îlots soit une superficie de 13km<sup>2</sup>.

Il faut solliciter une **autorisation de navigation sur le net** pour y séjourner. Nous avons fait le nécessaire en juin, 1 semaine avant la date prévue et en évitant le we très sollicité par les majorquins.

En allant sur Cabrera, nous cherchions à y retrouver des souvenirs de notre passage en 1987 avec nos enfants âgés alors de 5 et 7 ans et une nature préservée. Nous y avons trouvé aussi le calme.



Ayant quitté les Salines vers 10h. nous avons eu un bord direct au près jusqu'à l'entrée du port. Nous avons trouvé notre bouée blanche réservée (pour les moins de 12m) au fond de la baie.



Les gardes côte ne passent qu'en fin de journée pour relever le nom du bateau et vérifier son paiement sur le net.

Pour descendre en annexe, 2 emplacements sont prévus, nous avons opté pour le plus proche au fond de la baie

1<sup>er</sup> balade donc vers les maisons du port et le fort d'où la vue est grandiose



Le fort du 14eme siècle est très bien restauré et accessible (voir le diaporama)



Dans l'ancienne cantine des militaires se trouve un bar et quelques Tapas pour se restaurer. A côté le bureau d'accueil des gardes de la réserve. Nous apprenons ainsi les horaires des **sorties accompagnées** qu'ils nous proposent en fin d'après midi.

Pour le lendemain nous optons pour la 2<sup>ème</sup> balade libre sur l'île vers le phare.  
Une piste nous mène au travers de la garrigue méditerranéenne Nous rencontrons en cours de chemin des gardes avec leur jumelle faisant un comptage des espèces endémiques d'oiseaux sur l'île.

Nous découvrons bien sur le lézard des Baléares. Il y en a partout en effet 80% de la population mondiale de ce reptile se trouve dans l'archipel.



Le goéland d'Audouin qui a un bec rouge contrairement à nos goélands argentés au bec jaune et aussi une taille plus modeste.

L'île abrite un écosystème riche et varié avec de nombreuses espèces endémiques. Une exposition vous informe de toutes ces variétés...le pétrel tempête, balbuzard pêcheur, faucon pèlerin, la fauvette des Baléares...Cabrera est aussi une zone de repos lors des migrations



Pour ce qui est de la faune marine, plus de 950 espèces ont été recensées.

### **Historique :**

Des peuples talayotiques, puis les romains, les Arabes, les chrétiens ont séjourné sur l'île. Le château du XIV<sup>e</sup> fut construit pour défendre l'île des pirates venant d'Afrique du Nord et de Turquie.

De mai 1809 à mai 1814, cette île servit de prison, après la défaite de la bataille de Bailén en Andalousie en juillet 1808.

## La reddition de Bailén



9000 à 12000 soldats français de l'Empire y furent délaissés dans les pires conditions. En effet l'oubli, la famine, le manque d'eau potable, les intempéries les attendaient...et surtout le bateau de ravitaillement venant de Majorque ne pointait pas souvent à l'horizon... Se multiplièrent alors des scènes de cannibalisme et de morts par empoisonnement, les hommes mangeant des herbes sans savoir qu'elles leur étaient toxiques.

Lorsque 6 ans plus tard, après la première abdication de Napoléon en 1814, une expédition française fut enfin envoyée pour rapatrier les soldats, seuls 4000 d'entre eux avaient survécu.



Le cimetière



Les ruines de leur habitat

Les militaires peu nombreux sur place, n'ont quitté l'île définitivement qu'en 1999.

Nous consacrons une journée pour faire le tour de l'île.

Un vent SE force2 nous permet d'avancer et d'admirer cette côte sauvage. Les puffins rasant les flots sont nombreux à nous accompagner.



Arrêt le midi sur une des bouées dans la seule baie autorisant une halte, Cala Es Borri. L'eau sur fond de sable est translucide. Une vraie piscine turquoise.



Tous mes souvenirs de jeunesse remontent à la surface puisque en vacances dans les années 60 à 70 je venais à la pêche à la palangrotte avec mes parents et la soupe de poisson était de mise au retour. Fort de ces souvenirs, je retourne dans la grotte bleue où se rendent encore les excursionnistes



Tous les plaisanciers sont unanimes pour trouver cet endroit sublime.

On y retrouve une nature vierge et sauvegardée, où le calme est respecté .

Le port naturel de Cabrera est admirablement protégé de la houle comme du vent sur 360°.

Bon séjour à vous aussi Brigitte